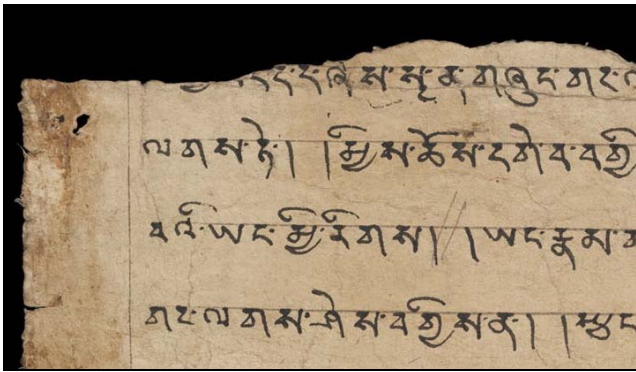


## Zaqqoum

### Liminaris

Les meneurs de jeu de Trinités trouveront ici un exemple de document occulte, prétexte à une intrigue secondaire dans un scénario plus conséquent. Une bonne connaissance du « Livre III : Les Décans » sera un plus pour extrapoler une corruption possible de l'Arbre de Vie.

### Le rouleau sanskrit



En janvier 2000, le département linguistique de l'Université de Kyoto a procédé à l'étude du rouleau manuscrit référencé *Kurban<sup>1</sup> SKR-1*. Elle a révélé ses principales caractéristiques physiques :

#### Étude physique

- Support cylindrique en bois de teck : longueur L = 78,1 cm, diamètre D = 6,9 cm, masse m = 3,895 kg.
- 2 bouchons à motifs végétaux (roses à cinq pétales et entrelacs de tiges épineuses) en bois d'acajou : longueur L = 5,5 cm, diamètre D = 9,0 cm, masse m = 207 + 219 g.
- Parchemin en peau d'agneau finement tannée : longueur L = 4,27 m, largeur l = 77,2 cm, épaisseur = 206 µm.
- Encre : naturelle, pigments de noir de fumée et résine de caoutchouc, véhicule huile de lin, pas d'additif.
- État de conservation : remarquable, aucune détérioration visible sur le support ni le parchemin.
- Datation carbone 14 : 1650-1700 EC (parchemin), pas de datation sur le support (autorisation préalable du propriétaire).

L'analyse sémantique du texte a apporté les éclaircissements suivants :

#### Analyse sémantique

- Nature : extrait du Ramayana, saga épique traditionnelle de l'Inde antique : Livre III « Aranya Kanda » (Livre de la Forêt) ; chapitre I « Vers Dandaranyaka ».
- Résumé : en exil, le héros Rama, son épouse Sita et son frère Lashmaka pénètrent dans la forêt de Dandara. Ils y rencontrent le démon Viradha que Rama vainc en combat singulier. L'être maléfique s'avère être en vérité une créature magique de lumière victime d'une malédiction que Rama a levée en tuant son enveloppe corporelle.

<sup>1</sup> Selon les besoins de votre scénario, insérez ici le nom du propriétaire PJ ou PNJ.

- Remarque : la datation et la graphie savante tendent à souligner le caractère politique du document. Après recoupements, il s'agirait d'un exemple remarquable de propagande patriotique hindouiste au service de l'empire marathe de Shivaji Bhonsla lors de ses campagnes militaires contre les Moghols musulmans.

### L'arbre maudit



Malgré les apparences, le parchemin n'a aucun pouvoir en soi : il est parfaitement authentique et ne comporte aucune anomalie graphique pouvant justifier une analyse cryptographique. La légende de Rama évoque cependant de manière imagée la malédiction du morceau d'Arbre-Fondation qui lui sert de support rigide. Cette pièce unique constitue une preuve tangible de l'existence de la plante connue des sages antiques sous le nom de « Zaqqoum », l'arbre infernal de la tradition musulmane cité dans le Coran à la sourate Al Waqi'a (« L'Évènement »), versets 51-55 :

*51 Et puis, vous, les égarés, qui traitiez (la Résurrection) de mensonge,  
52 vous mangerez certainement d'un arbre de Zaqqoum.  
53 Vous vous en remplirez le ventre,  
54 puis vous boirez par-dessus cela de l'eau bouillante,  
55 vous en boirez comme boivent les chameaux assoiffés.*

Ce passage met en garde les initiés contre tout contact avec l'objet. Ainsi, si une Trinité touche directement à mains nues, ne serait-ce qu'en le frôlant, un fragment de Zaqqoum, le bois absorbe 1 KT à chaque créature en disposant dans un rayon de 10 m, provoquant un frisson de froid glacial quelque soit la température extérieure. De plus, toutes les créatures ténébreuses chargées de KT ressentent la présence du végétal corrompu à portée Œil (1 km), qui se manifeste par un violent souffle au cœur.

Le Cosme de chaque Trinité affectée est désormais soumis à l'influence d'une branche de Zaqqoum, maléfique buisson épineux se tortillant autour de la Lame-Sœur. L'obscur plante empêche ainsi tout dégainé ou utilisation d'Atout pendant son étreinte. Dans une moindre mesure, tous les Adam' présents dans un rayon de 1 km sont également affectés par l'exacerbation de leurs penchants obscurs jusqu'à la prochaine aube s'ils échouent un jet de Volonté/+3. Ils ne deviennent pas fous à lier, mais succombent plus facilement au Mal, selon leur vécu et leur code moral.



Au prochain crépuscule, le buisson se parera d'autant de fruits que la réserve de KT de l'Archonte. Ils ressemblent à une prune noire en pleine maturité à l'aspect appétissant, dont la peau lisse reflète mystérieusement le visage lunaire de l'Archonte. En cueillir un pour le croquer dépensera immédiatement 1 KT de la réserve de l'Archonte. Ce geste symbolique permettra à ce dernier de converser avec l'Adam' afin de négocier de nouvelles dettes de Ténèbres en échange de réponses à des questions permises par la Vierge. Gare à la boulimie de connaissances, car la fourberie de l'être s'y exprimera dans la plus pure tradition d'arnaque mercantile...

Cette empathie obscure durera jusqu'à la prochaine aube ou crépuscule, période où le combat de la Lumière contre les Ténèbres est incertain. Et comme l'indique explicitement le Coran, honte à ceux qui consommeront les fruits amers de Zaqqoum : ils ne peuvent éteindre leur soif et dissiper ce goût infâme qu'en buvant une belle dose d'alcool fort (30° ou plus) : 1 demi-litre par fruit ingéré ! L'addiction à la boisson guettera même la Trinité si elle échoue un test d'Endurance/+3.

Se débarrasser de la malédiction demande l'entrée dans un Sanctuaire de n'importe quelle puissance. Dans le Cosme surgit un essaim de lucioles égal à la réserve de KL du Déva, virevoltant gracieusement autour du buisson maudit. Si l'Adam' en attrape une dans sa main, il dépense immédiatement 1 KL de la réserve du Déva. Ce dernier parlera alors distinctement et proposera des services similaires à ceux de l'Archonte, moyennant des dettes de Lumière souvent moins lourdes, Lumière oblige. La durée de l'harmonie lumineuse est identique : jusqu'à la prochaine aube ou crépuscule.

En dépensant 1 KL supplémentaire dans le Sanctuaire, l'Adam' verra Zaqqoum se flétrir et ses fruits pourrir pour ne laisser qu'une fine poussière noire portée par les vents solaires jusqu'à la Lune. Les deux êtres resteront dès lors muets, mais la Lame-Sœur sera libre de chanter sa mélodie hors du Cosme !

### ***Les Versets de Rama, le libérateur aux yeux de lotus***

Rama fut une Trinité exemplaire dans son combat pour la Lumière. Parmi ses exploits, le prince archer fut confronté à Zaqqoum dont il purifia une branche cosmique en renonçant vigoureusement à suivre la voix corruptrice de son Archonte.

### ***Fleuve de sang***

« Alors, d'une flèche semi-circulaire, Rama lui coupa la tête qui tomba à terre dans un fleuve de sang. »

Karma : Ténèbres.  
Durée : 1 tir.  
Portée : personnel.  
Aire d'effet : -  
Cumul : non.

Effet : lors d'un combat et pour sa prochaine action de tir, la Trinité peut bénéficier immédiatement (action gratuite) et sans pénalité des primes Blessure grave et Blessure précise.

### ***Arc et flèche***

« Disant cela, Rama se tenait ferme comme une montagne, arc et flèche à la main. »

Karma : Lumière.  
Durée : prochain crépuscule ou spécial.  
Portée : personnel.  
Aire d'effet : -  
Cumul : non.

Effet : à condition de tenir ostensiblement en main une arme à distance, la Trinité est immunisée contre tous les effets magiques ou profanes susceptibles d'affecter sa Volonté (défense automatiquement réussie, action gratuite) jusqu'au prochain crépuscule ou dès qu'il lâche l'arme en question.



# III ARANYA KANDAM

## Chapitre I Vers Dandaranyaka

1.- Rama passa le reste de la journée à cet ashram et, le matin, il prit congé du sage pour commencer son voyage.

2.- Il dit au sage : « Ô saint homme, nous nous rendons tous à la forêt connue comme Dandaka où demeurent beaucoup d'ascètes. Nous te demandons tes bénédictions.

3-5.- S'il te plaît, demande à quelques-uns de tes disciples de nous montrer le chemin. » En entendant les paroles de Rama, le grand sage Atri dit en souriant : « Ô Rama, Toi, le support des êtres célestes, tu es l'éclaireur de tous les êtres. Comment pourrait-on Te montrer le Chemin ? » Avec ces paroles, il choisit dans ce but quelques-uns de ces disciples, et il suivit lui-même Rama jusqu'à une certaine distance. Persuadé par Rama de repartir, le sage s'en retourna à son ashram.

6-9.- Lorsqu'ils eurent parcouru la distance d'environ un krosa, ils rencontrèrent une grande rivière. « Comment pouvons-nous traverser cette rivière ? » demanda Rama, et les disciples d'Atri répondirent : « Ô noble descendant de la lignée de Raghu ! Il y a un excellent bateau pour cela. Nous allons nous-mêmes te faire traverser la rivière en peu de temps. » Puis ils allèrent chercher le bateau, y firent asseoir Rama, Sita et Lakshmana, et les jeunes ascètes canotèrent eux-mêmes le groupe jusqu'à l'autre côté de la rivière. Rama apprécia beaucoup l'habileté qu'ils montrèrent. Ils repartirent plus tard à l'ashrama d'Atri.

10-11.- Rama et le groupe entrèrent alors dans la forêt terrifiante et épaisse de Dandaka. Avec le grésillement strident des insectes, avec les animaux de diverses espèces partout, avec des animaux sauvages dangereux comme des lions et des tigres qui rodaient aux alentours et avec les Rakshasas à l'air redoutable qui infestaient ses environs, cette forêt impressionnante aurait créé l'horripilation sur le corps de tout un chacun. En entrant dans la forêt Rama dit à Lakshmana, le fils de Sumitra :

12-13.- « A partir d'ici nous devons voyager en faisant très attention. Comme moi tu dois avoir ton arc bandé et tes flèches en mains. Je marcherai devant et toi derrière. Sita marchera entre nous, juste comme Maya se tient entre le Paramatma et le Jiva.

14.- Regarde partout attentivement. Ô homme héroïque ! Dandaranyaka est réputée pour les nombreux Rakshasas qui l'infestent. J'en ai même entendu parler avant."

15-17.- Voyageant et parlant ainsi entre eux, ils couvrirent environ un yojana et demi quand ils rencontrèrent un lac d'eau fraîche et cristalline plein de lotus et de nénuphars de différentes sortes. S'approchant de ce lac, ils burent de ses eaux douces et s'assirent à l'ombre sur sa rive pendant quelque temps. Un monstre terrible apparut alors à leur vue.

18-19.- Le monstre avait des crocs redoutables et ses hurlements répandaient la terreur tout autour. Il y avait un trident sur son épaule gauche dont le bout acéré portait plusieurs corps humains empalés. Il

remuait, mangeant tout animal sauvage qu'il voyait, éléphant, tigre, lion ou bison. A la vue de ce monstre, Rama leva son arc prêt à l'utiliser et il dit à Lakshmana :

20-21.- « Regarde, frère, ce qui est devant nous. Voilà qu'arrive vers nous un Rakshasa au corps énorme. Sa forme inspire la peur chez les peureux. Tiens-toi prêt avec ton arc. N'aie pas peur, ô fille de Janaka. » Disant cela, Rama se tenait ferme comme une montagne, arc et flèche à la main.

22.- Voyant Rama avec Lakshmana et Sita, le monstre poussa des hurlements furieux et dit ce qui suit d'une manière menaçante :

23-24.- « Qui êtes-vous sous la forme que vous avez prise d'ascètes revêtus d'écorce d'arbres et les cheveux noués mais les arcs et les flèches à la main et accompagnés d'une femme ? Vous êtes beaux et très impudiques. Hélas, vous êtes pratiquement dans ma bouche comme un morceau de nourriture. Pourquoi avez-vous osé venir dans cette terrible forêt infestée par toutes sortes de créatures redoutables ? »

25-26.- A ces mots du Rakshasa, Rama répondit en souriant : « Je suis Rama. Voici mon cher frère Lakshmana et celle-ci est ma femme Sita. Sur ordre de mon père, nous sommes venus ici pour libérer cet endroit des camarades redoutables comme toi. »

27-29.- En entendant ces paroles de Rama, le démon poussa un hurlement terrifiant, et, la bouche grande ouverte et saisissant le trident des deux mains, il cria avec hâte : « Ô Rama ! N'as-tu pas entendu parler de moi, Viradha, mondialement renommé ? Tous les ascètes ont quitté cette région de la forêt par peur de moi. Si tu veux sauver ta vie, abandonne tes armes, laisse ici Sita et enfuis-toi en toute hâte. Sinon je vais vous avaler tous les deux. »

30.- Sur ces mots le Rakshasa se précipita pour s'emparer de Sita. Aussitôt Rama lui coupa les deux bras d'une simple flèche avec la plus grande facilité.

31-32.- Alors, la bouche grande ouverte de grande colère, il se mit à courir vers Rama. Faisant face à Viradha qui arrivait en chargeant, Rama lui coupa les deux jambes avec une extrême facilité à l'étonnement de tous.

33-34.- Viradha rampa alors comme un serpent vers Rama pour le dévorer. Alors, d'une flèche semi-circulaire, Rama lui coupa la tête qui tomba à terre dans un fleuve de sang. Là-dessus Sita le félicita de son grand exploit.

35.- Les timbales des cieux se mirent alors à résonner. Les êtres célestes et les Apsaras dansaient tandis que les Gandharvas et les Kinnaras chantaient.

#### (Hymne de Viradha)

36.- Sortit alors du corps de Viradha une forme belle, brillante, vêtue de magnifiques vêtements, décorée d'ornements en or brillant et lumineuse comme le soleil dans le ciel.

37.- Cet être à l'aspect très calme se prosterna maintes fois devant Rama qui détruisait les chagrins de tous ceux qui se prosternent devant lui et prennent refuge en lui, qui peut mettre fin au terme du Jiva dans le samsara et qui est un véritable trésor de miséricorde.

38.- Viradha dit : « Ô Rama aux yeux de lotus ! Je suis un Vidyadhara à la forme lumineuse. Dans les temps jadis, j'ai été maudit sans raison spéciale par le sage Durvasas, incarnation de la colère. Je suis aujourd'hui totalement libéré par Toi de l'effet de cette malédiction.

39-40.- Libéré du samsara, puisse mon mental se souvenir toujours de Tes pieds de lotus. Puisse mon discours être toujours occupé à prononcer Tes noms élevés. Puisse mes oreilles être toujours imbibées du nectar de Tes histoires. Puisse mes mains être constamment occupées à Te faire des offrandes. Puisse ma tête toujours reposer à Tes pieds en prosternation. Puisse la totalité de mon être, de mon corps, de mon mental et de mon âme être ainsi absorbée dans Ton service.

41-42.- Salutations à Toi, Rama avec Sita, Toi l'Être Suprême et créateur des mondes. Dépourvu de tous attributs, Tu es de la nature de la Pure Conscience, toujours absorbé en Ton propre Soi. Protège-moi, moi qui suis un réfugié à Tes pieds. Avec Ta permission, Ô Toi le plus noble de la lignée des Raghu, j'aimerais aller à ma demeure céleste. Puisse Ta Mâyâ ne jamais voiler ma vision. »

43.- Alors que Viradha priait ainsi, le noble Rama était fort satisfait et, avec une grande joie il accorda des bienfaits à Viradha.

44.- Il dit : « O Vidyadhara ! Tu peux aller maintenant. En Me voyant, tu as dépassé toutes les limitations de Maya. A ce moment même tu t'es libéré et a été élevé au rang des grands êtres qui connaissent.

45.- Dans ce monde d'êtres vivants, on trouve rarement la pure dévotion envers Moi; car si quelqu'un a ce type de bhakti, il atteint immédiatement Mukti et ne demeure plus dans ce monde d'êtres en esclavage. Ainsi doué de Bhakti, tu vas maintenant sur mon ordre atteindre Mukti. »

46.- Rama accomplit la destruction de ce redoutable Rakshasa, mais par là le Rakshasa obtint la libération. Il reçut les bénédictions et les bienfaits de Rama et il atteint de nouveau le statut d'un Vidyadhara. Ainsi tout homme atteindra-t-il toutes les bénédictions de la vie s'il ne fait que servir Rama et chanter des hymnes à Sa gloire.

~ooOoo~

## Lexique hindouiste

**Apsara** : dans le *Sanatana Dharma* (Hindouisme), Les Apsaras sont des nymphes Célestes d'une grande beauté. Elles sont les compagnes des Dévas (entités bienfaitantes) autant que des Asuras (démons). Elles symbolisent le plaisir des sens et de l'esprit. On dit qu'elles connaissent 64 manières d'éveiller les sens. Lorsqu'un ascète acquiert trop de pouvoirs, le dieu Indra lui envoie quelques Apsaras, auxquelles il ne peut que succomber et, en conséquence de quoi, perdre ses pouvoirs. Elles sont généralement représentées comme de belles jeunes filles aux courbes sensuelles, légèrement vêtues et dévoilant leurs seins nus.

**Ashram, ashrama** : dans l'Inde ancienne, les āshram ou āshrama - un mot sanskrit - étaient des ermitages retirés dans la nature, dans la forêt ou la montagne, où les sages vivaient dans la paix et la tranquillité, loin de l'agitation du monde.

**Bandha** : terme masculin sanskrit signifiant « action de lier, ligature, lien, attache, chaîne, entrave » ; « tendon » ; « union, jonction » ; « accouplement » ; « capture, emprisonnement » ; « posture sexuelle, de gymnastique ou de yoga ». En philosophie bandha signifie l'attachement au monde par la chaîne de nos actes ; il est l'opposé de mukti.

**Bhakti** : littéralement « la dévotion » ou le service de pur amour envers Ishvara (le seigneur suprême en sanskrit), c'est l'une des composantes essentielles de l'hindouisme. Dans la Bhagavad-Gītā sri Krishna, 8<sup>ème</sup> avatar du dieu Vishnu, enseigne entre autres le *bhakti yoga* ou la voie de la dévotion du Dieu personnel.

**Gandharva** : catégorie de divinités secondaires de l'hindouisme, les gandharvas sont les musiciens célestes. Ils sont les gardiens du soma, l'élixir d'immortalité des dieux.

**Jiva**<sup>2</sup> : âme humaine.

**Krosa** : unité de distance équivalente environ à 4 km.

**Kinnara** : divinité mineure du bouddhisme et de l'hindouisme, musicien céleste mi-homme mi-oiseau.

**Maya** : dans l'hindouisme, Maya est l'architecte des asuras ou démons. Il est supposé exercer ses talents dans la région de Delhi, à Indraprastha. Maya aurait été versé dans la magie, l'astronomie, l'astrologie et l'art militaire. Maya ne doit pas être confondu avec le principe d'illusion dans la philosophie indienne, appelé la Mâyâ.

**Mâyâ** : ce mot, de la racine MĀ (mesurer), a les sens suivants dans l'hindouisme :

- 1) faculté de mesurer, géométrie.
- 2) sagesse éternelle, éternel pouvoir du Brahman (chez shrī Aurobindo).
- 3) puissance cosmique grâce à laquelle l'univers se manifeste et s'organise.
- 4) Illusion cosmique qui conduit l'homme à prendre le phénomène pour le noumène.
- 5) puissance d'illusion du Seigneur.
- 6) Prakriti inférieure (selon shrī Aurobindo) ; la Nature (selon Rāmāna Maharshi) ; le monde (selon shrī Rāmākrishna).
- 7) pouvoir mystérieux par lequel un Dieu manifeste sa souveraineté.
- 8) la Mère divine (selon shrī Aurobindo).
- 9) puissance d'illusion (selon swāmī Ramdas).
- 10) apparence.
- 11) magie.

Plus positivement que l'usage ne nous le laisse supposer, Mâyâ signifie magie, donc tout autant tromperie que créativité.

**Mukti** : terme féminin sanskrit signifiant « libération » ; en philosophie, « délivrance finale », « salut » ; elle est l'opposé de bandha.

**Rakshasa** : démon de la mythologie hindoue. Selon le Ramayana, les Rakshasas ont été créés à partir du pied de Brahma (un des dieux de la Trimurti). On peut lire dans d'autres sources qu'ils sont fils du sage Pulastya ou de Khasan, ou encore de Nirriti. Les Rakshasas sont réputés pour leur capacité à perturber les rituels, les tombes, harceler les prêtres, posséder des êtres humains, etc. Leurs ongles sont venimeux et ils aiment consommer la chair humaine et les nourritures en putréfaction. Au Népal, contrairement à l'Inde en général, les Rakshasas sont perçus comme des entités bienfaitrices. On peut en voir représentés sur les murs des maisons, et le fait d'en porter ou d'en exposer est considéré comme une protection.

**Paramatma**<sup>3</sup> : âme suprême.

**Samsara** : cycle des existences conditionnées, c'est-à-dire les états de l'existence sous l'emprise de la souffrance, de l'impermanence et de l'ignorance. Ces états sont conditionnés par le karma. D'une manière moins juste mais plus simple, on peut dire que le samsara est le cycle des vies, de renaissance en renaissance.

**Yojana** : unité de distance équivalente à environ 15 km.

**Vidyadhara** : ce mot sanskrit signifiant « porteur de connaissance » désigne en Inde des êtres doués de pouvoirs magiques, qui circuleraient dans les airs et seraient bienveillants pour les hommes.

## Sources

Internet :

- ❖ Wikipedia.
- ❖ <http://pages.intnet.mu/ramsurat/AdhyatmaR/Adhyatmame nu.html>

Livres :

- ❖ L'hindouisme, collection Que sais-je ?
- ❖ Le Ramayana.

<sup>2</sup> Adam'.

<sup>3</sup> Adam' initié aux secrets occultes (Trinité, membre d'un 8, Lige, etc.).